

Dans la suite du cycle initié par Solidarité Villes avec la librairie Terra Nova jusqu'en 2013, **les Conversations Fertiles, co-organisées par Solidarité Villes et Les Imaginations Fertiles ont pour objectif de créer un temps d'échanges sur les questions que posent le fonctionnement de la démocratie et la place des citoyens dans la Ville et notamment dans l'espace public.**

Pour cette année, ces rencontres font aussi partie du cycle de conférences « Ça passe par nous... La démocratie : envie et pouvoir d'agir » organisé par le Collectif JOB.

## Rencontre du Lundi 21 Novembre 2016

### « Construire quoi, comment ? L'architecte, l'Artiste et la Démocratie »

sous la direction d'Elise Macaire, Edition didattica, 2015, 456 pages



Ces dernières années ont vu l'émergence de pratiques issues de l'architecture et de l'urbanisme, à caractère associatif et politique, traitant des domaines de la pédagogie, de la participation citoyenne et de l'action artistique en rapport avec l'espace public et les territoires.

Des architectes, urbanistes, artistes, sociologues, géographes... organisés en associations ou autres, se questionnent sur leurs rôles dans la société.

En 2007, deux associations, Pixel[13] et DIDATTICA, se sont rapprochées afin d'organiser les **Rencontres nationales des pratiques socioculturelles de l'architecture à Marseille.**

Cet ouvrage en constitue les actes et repose la question d'un rassemblement dans un contexte où de **nombreuses nouvelles structures se montent partout en France et dans le monde.**

Nous accueillons pour discuter de ces pratiques :

- **Léa LONGEOT**, Architecte, Directrice pédagogique et artistique de l'association DIDATTICA, Coordinatrice éditoriale de l'ouvrage (<http://www.didattica-asso.com/>)
- **Marc GUIOCHET**, Artiste et Documentariste, Président de Solidarité Villes (<http://www.artzimumut.info/>)

La rencontre fut animée par **Gérard GASSELIN**, directeur de Solidarité Villes. Les interventions ont été retransmises pour les Uourds grâce au dispositif **Signothèque** de l'association **Arboré'Sign**.

**Léa LONGEOT** nous présente l'association didattica qui a édité le livre. Née à l'école d'architecture de Paris la Villette en 2001, didattica s'est donnée comme objectif de contribuer à la démocratisation de la production architecturale. L'ouvrage est le témoin d'un **mouvement professionnel émergent** en architecture et urbanisme qui s'inscrit dans l'histoire de la **démocratie culturelle et de l'éducation populaire**. L'enjeu commun à ces professionnels transdisciplinaires est **l'interaction avec le public pour la co-conception d'espace**, «*L'architecture est un super moyen de faire de la politique* », de transformer l'espace public.

Plusieurs questions se posent : **Doit-on institutionnaliser ces pratiques innovantes ?** Co-gestion ou contre-projet ? Les rendre davantage visibles pour influencer les politiques mises en oeuvre ? Les identifier, les mutualiser pour produire de nouveaux savoirs.

Chacun.e possède une sensibilité, une connaissance de son milieu, de son environnement, c'est ce que didattica appelle le **potentiel architectural commun** à tous et avec lequel elle travaille. Il n'y a pas de recette de mode d'action, c'est une histoire de rencontre entre une identité territoriale et un processus démocratique.

**Marc GUIOCHET** nous parle d'Art'zimut, association du Lot qui mène ses actions sur l'ensemble du territoire de la Communauté de Communes Cère et Dordogne en essayant de « *conduire chacun à être un inventeur* ».

Il souligne la difficulté de se créer une place dans un territoire rural, avec un modèle économiquement viable. **La connaissance réelle des gens est indispensable à la réussite.** Parallèlement, il faut gagner la confiance des élus pour acquérir une forte légitimité.

**L'association diffuse des propositions d'actions théâtrales qui s'adaptent aux habitants :** résidences longues, interventions dans des écoles, balades à plus de 500 personnes, vrais « faux-projets » que les différents protagonistes défendent, y compris les élus locaux.

Il termine en soulignant la **nécessité de fédérer l'ensemble des mouvements sociaux** pour agir ensemble efficacement.

## Echanges et Réactions des Participants

- Le collectif Ma Voix (<http://www.mavoix.info/adnmavoix/>) présente sa démarche citoyenne de prise de pouvoir.
- Comment se libérer de la « chape de plomb » posée sur l'urbanisme et la planification imposée par les élus ? « *Nos élus ne fonctionnent pas avec leur cœur* » ; « *Le rapport entre l'élu et l'habitant passe par des filtres et ces filtres sont des modérateurs de pouvoir.* » Léa nous recommande d'être patient, de militer, de former les "travailleurs de la ville" (élus, urbanistes, architectes...) à ces méthodes alternatives. Elle souligne le fait que de plus en plus de communes rurales font appel à ces collectifs d'architectes/urbanistes/artistes pour les aider à mettre en œuvre des démarches participatives pour la rénovation des centres bourgs.
- **Les réunions publiques sont le degré zéro de la participation** ; elles la dévaluent complètement aux yeux des habitants.
- L'importance des rapports de forces est soulignée, y compris pour reconquérir des lieux dans la ville. Léa cite pour exemple la démarche « Les nouveaux commanditaires de l'Art », mise en place par une association marseillaise avec soutien de la Fondation de France, permettant aux citoyens de devenir les commanditaires de la rénovation de leur quartier (Bureau des compétences et des désirs : <http://bureaudescompetences.org/>).
- Il faut favoriser les échanges entre les "savants" (les chercheurs, les urbanistes) et le savoir populaire.
- La SCIC Hab-Fab (<http://www.hab-fab.com/>) affirme que l'habitat participatif est une alternative crédible et viable pour recréer du lien, une puissance d'agir collective. « *Pour l'habitat participatif, l'institutionnalisation est positive car cela signifie que les collectivités s'y intéressent. Le regroupement national est fondamental pour une « coordin'action* ». »
- Les élus ont souvent un double langage par rapport à la participation. Les conseils citoyens en sont un exemple flagrant. Est-ce parce qu'ils ne savent pas ou ne veulent pas ? Probablement les deux !
- Le collectif toulousain de jeunes architectes « Le Bruit de la Conversation » créé tout récemment présente leur démarche <https://www.facebook.com/lebruitdelaconversation/>
- *La seule façon de relier élus et habitants ne peut être que montante* (population vers élus et non l'inverse).

